

Protectionnisme...

Ce n'est pas déchoir ni renier tout le bien de ce qui a été fait jusqu'à présent que de constater que la profession a besoin d'une plus grande assise, plus professionnelle encore. La formation initiale est d'une importance majeure, quelles que soient la qualité et la densité de la formation continue. Vouloir rendre celle-ci optimale et ambitieuse est légitime et n'enlève rien au chemin déjà parcouru pour le faire.

Georges Pasquier, président du SER



Faisons preuve du courage adéquat et sortons d'un protectionnisme frileux. Toute remise en cause de la formation initiale se heurte forcément à plusieurs susceptibilités dans notre monde professionnel. D'où une réaction «protectionniste». Il y a les «gens du terrain» (vous et moi) qui peuvent, à juste titre, se sentir désavoués quelque part. Il y a les formateurs d'enseignants, qui ont bien souvent mis tout leur cœur et leur expertise dans le développement de leurs cours et des apprentissages qu'ils proposent. Il y a les responsables des instituts de formation, qui font ce qu'ils peuvent dans des situations qui sont parfois à des années-lumière de leurs plus légitimes aspirations. Il y a les étudiantes et les étudiants, futur-e-s collègues qui ont hâte de se retrouver «au charbon» plutôt qu'à ingurgiter des contenus qui leur

semblent trop théoriques et distants de la réalité.

Il faut pourtant dépasser ces réflexes de conservatisme, même si les HEP sont récentes et ont été construites de haute lutte sur les débris d'une formation éclatée sur le territoire national et sans coordination intercantonale. La profession a besoin de se continuer avec des enseignantes et des enseignants très solides, professionnels, compétents, cultivés, formant un corps professionnel expert et responsable, capable de soutenir et d'orienter l'évolution de l'école indépendamment des vents politiques et populistes.

Le SER veut le meilleur pour notre profession et pour celles et ceux qui l'habitent. Cela passe par une formation initiale solide et ambitieuse. Pour ce faire, il faut un peu de courage et la volonté de quitter le réflexe protectionniste.

